

## ASSOMPTION / 15-8-2014

Dans la fête de l'Assomption, l'Eglise catholique célèbre la montée au ciel, corps et âme, de la sainte Vierge Marie, exprimant ainsi sa foi dans la résurrection, déjà accomplie pour Marie, à venir pour la nôtre, le tout comme conséquence de l'œuvre rédemptrice du Christ. Nous avons à cœur de la fêter tout particulièrement, puisque l'Assomption de la Vierge Marie est la fête patronale de notre pays, de notre diocèse et d'une des églises de notre paroisse, celle de Chirens. Je vous propose, pour entrer dans l'esprit de cette fête, de revenir au document qui l'insère dans la foi de l'Eglise, la Constitution apostolique *Munificentissimus Deus*, du 1<sup>er</sup> novembre 1950.

### Une foi séculaire et cohérente

*« L'Eglise universelle, en laquelle vit l'Esprit de vérité, [...] a manifesté de multiples façons sa foi au cours des siècles, et [...] les évêques du monde entier [...] demandent que soit définie, comme dogme de foi divine et catholique, la vérité de l'Assomption au ciel de la Bienheureuse Vierge Marie*

*°vérité qui s'appuie sur les Saintes Ecritures*

*°et ancrée profondément dans l'âme des fidèles,*

*°approuvée depuis la plus haute antiquité par le culte de l'Eglise,*

*°en parfait accord avec les autres vérités révélées,*

*°démontrée et expliquée par l'étude, la science et la sagesse des théologiens »* : ici le pape développe les motifs de la foi en l'Assomption. Ce sont ses racines bibliques, son culte liturgique, sa consonance avec les autres dogmes, c'est-à-dire avec ce que nous savons de Dieu et de Son projet pour sauver l'homme, le travail des théologiens, la croyance des simples, la demande des pasteurs, le tout au fil des siècles... Tout ce qui fait la foi de l'Eglise s'accorde pour vivre et proclamer que Marie, à l'instant de sa mort, est parvenue en présence de Dieu avec son corps ressuscité, victoire définitive sur la mort qui est la première conséquence de la résurrection du Christ et fait d'elle la première ressuscitée.

### Désir de sainteté à la suite de Marie

*« Il faut [...] espérer [...] que les âmes de tous ceux qui se glorifient du nom de chrétiens, seront poussées au désir de participer à l'unité du Corps mystique de Jésus-Christ et d'augmenter leur amour envers Celle qui, à l'égard de tous les membres de cet auguste corps, garde un cœur maternel »* : l'Assomption tourne nos regards vers le ciel, non pour nous détourner de la terre, mais pour donner à chaque chose sa place véritable, en vue de l'éternité. L'Assomption est aussi une fête ecclésiale, puisque c'est un membre de l'Eglise qui a poussé la porte de la résurrection et de l'éternité : en Marie, une partie de l'Eglise est déjà dans l'accomplissement total qui est l'avenir, l'horizon, l'espérance de tout croyant.

### La vie orientée vers la Vie

*« Il faut également espérer que ceux qui méditent les glorieux exemples de Marie se persuaderont de plus en plus de quelle grande valeur est la vie humaine si elle est entièrement vouée à l'accomplissement de la volonté du Père céleste et au bien à procurer au prochain ; que, alors que les inventions du "matérialisme" et la corruption des mœurs qui en découle menacent de [...] perdre les vies humaines, sera manifesté [...] à quel but sublime sont destinés notre âme et notre corps ; et enfin que la foi de l'Assomption céleste de Marie dans son corps rendra plus ferme notre foi en notre propre résurrection, et la rendra plus active »* : Marie ne nous invite pas à l'inaction ou à la mièvrerie ! Comme elle, nous avons à dire oui aux appels de Dieu, si surprenants soient-ils, à travailler pour la venue du Royaume, à manifester par nos choix, nos priorités, notre prière et nos engagements, donc par toute notre vie, que Dieu est au centre, à la source et au terme de toute notre existence, guidant ainsi nos actions vers leur achèvement dans la Vie éternelle.

*« Nous proclamons, déclarons et définissons que c'est un dogme divinement révélé que Marie, l'Immaculée Mère de Dieu toujours Vierge, à la fin du cours de sa vie terrestre, a été élevée en âme et en corps à la gloire céleste »* : par cette phrase, Pie XII ne proclamait pas donc pas une nouveauté, mais donnait une reconnaissance officielle et définitive d'une partie de la foi de l'Eglise. Si nous avons été autrefois habitués à parler des privilèges de la Vierge Marie, il ne faut pas pour

autant en faire une créature surhumaine : elle est la première d'entre nous, et elle symbolise ce que Dieu attend de la créature humaine, ce que Dieu a déjà commencé à réaliser en l'Eglise.